

Les as de l'espace

Dès que l'homme a compris que les lumières qui brillaient dans le ciel étaient des corps réels, il a rêvé de les atteindre.

Déjà, au II^e siècle, Lucien de Samosate faisait état de récits fantastiques de voyages jusqu'à la lune.

Par la suite, Jules Verne, dans *De la terre à la lune* (1865) décrivait un vol spatial dont de nombreuses hypothèses se sont révélées justes.

Quelques années plus tard, Edward Everett dans *The Brick Moon* donnait le récit du voyage d'un satellite artificiel construit pour être utilisé par des marins à des fins de navigation. Il ne faisait en cela qu'anticiper de quelques décennies le système de repérage et de sauvetage par satellite SARSAT, auquel participe le Canada.

Les Canadiens habitués aux immenses espaces de leur gigantesque pays ne pouvaient qu'être attirés par l'exploration de l'espace.

Ainsi, le jour où le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) fit passer des petites annonces « Cherchons astronautes », pas moins de 4 480 candidats et candidates de 6 à 73 ans répondirent. Il ne fallut donc pas moins de six mois et de quatre étapes de sélection pour finalement choisir les six premiers astronautes canadiens en décembre 1983. Les voici :

■ **Marc Garneau**, officier de marine, spécialiste de la guerre électronique, il est titulaire d'un doctorat en ingénierie électrique. En 1983, il était basé à Ottawa et il était alors le seul membre du groupe à parler couramment les deux langues officielles du Canada, le français et l'anglais.

■ **Roberta Bondar**, médecin et neurobiologiste, s'intéresse depuis très longtemps au pilotage et au programme de l'espace. Éminemment qualifiée, cette femme dynamique est l'un des membres clés de l'équipe.

■ **Ken Money**, physiologue dans l'armée canadienne, pilote accompli, et spécialiste du mal de l'espace, il fait de la recherche en physiologie de l'espace depuis 25 ans.

■ **Bob Thirsk**, médecin, s'intéresse à l'ingénierie biomédicale et faisait, à l'époque, son internat à Montréal.

■ **Steve MacLean**, titulaire d'un doctorat, faisait de la recherche sur les lasers à l'Université Stanford.

■ **Bjarni Tryggvason**, chercheur en aérodynamique au CNRC, est un excellent pilote et instructeur de vol.

Pour presque tous ces élus, une longue attente commençait. Attente faite d'espoirs, de travail acharné et d'entraînement intensif.

Lorsque les astronautes arrivèrent à Ottawa au début de 1984, ils pensaient disposer d'environ 18 mois pour se préparer au premier vol à bord de la navette. À ce moment-là, le CNRC prévoyait participer à deux missions, l'une portant essentiellement sur les améliorations à apporter au

télémanipulateur Canadarm, et la seconde, sur l'étude de la physiologie de l'espace (plus particulièrement le mal de l'espace), un domaine dans lequel les chercheurs canadiens sont actifs depuis deux décennies. Quelle ne fut pas leur surprise quand le Canada accepta une invitation inattendue de la NASA à effectuer une mission imprévue. Le départ du vol devait être donné neuf mois plus tard. Au mois de mars 1986, Marc Garneau fut choisi pour participer à cette mission, tandis que Bob Thirsk était désigné pour le remplacer au besoin. Tous deux suivirent un entraînement intensif au Canada et aux États-Unis au cours de l'été et de l'automne 1984, aidés en cela par leurs camarades.

Marc Garneau allait donc être le premier astronaute à disposer de moins d'un an pour s'entraîner. Et lorsqu'au début du mois d'octobre 1984 il s'élança vers l'espace pour une mission de huit jours, le Canada devenait le quatorzième pays du monde à envoyer un homme dans l'espace.

Steve MacLean a été choisi pour participer à la deuxième mission canadienne, au cours de laquelle il procédera à des essais du Système de vision spatiale (SVS). Il s'agit d'un système informatisé qui aidera les astronautes à faire fonctionner plus rapidement et avec plus de sécurité



Les astronautes devant former l'équipe spatiale canadienne ont été choisis parmi 4 380 candidats et candidates, âgés de 6 à 73 ans. Le processus de sélection impliquait toutes les régions du pays et il a duré 6 mois. De gauche à droite, rangée arrière : Ken Money, Roberta Bondar, Bjarni Tryggvason; rangée avant : Robert Thirsk, Steve MacLean et Marc Garneau.